

CHAPITRE QUATRIEME

RECOMMANDATIONS, RETOMBEES, CONCLUSION

Dans ce dernier chapitre, nous proposons certaines recommandations qui semblent découler de cette expérimentation; nous analyserons et évaluerons les principales retombées de cette recherche, que ce soit au niveau du groupe des décrocheurs potentiels, du personnel de l'école, des parents des décrocheurs potentiels et du chercheur. Nous évaluerons les changements et les améliorations au niveau du climat de l'école sur une période plus longue que celle de l'expérimentation afin de percevoir les effets à moyen et à long terme de cette expérimentation.

1. RECOMMANDATIONS SPECIFIQUES

Les résultats des différentes interventions dans le milieu nous portent à formuler deux recommandations: d'une part, impliquer davantage les étudiants dans la vie de leur école et d'autre part, permettre à l'ensemble des élèves de pouvoir bénéficier de la formation "Jeunes efficaces" et ce, tout particulièrement pour les étudiants qui vivent des situations problématiques.

La démarche que nous venons de faire nous incite à souhaiter que l'école offre davantage un contexte favorisant une plus grande implication des étudiants à la vie de l'école et de ce fait à leur éducation. La formation d'un conseil étudiant en est un exemple.

Une seconde recommandation touche l'intervention menée auprès du groupe de décrocheurs potentiels et propose que le cours "Jeunes efficaces" devienne partie intégrante du cadre académique de tous les élèves. Nous croyons que "Jeunes efficaces" est un excellent outil de réflexion sur les relations interpersonnelles et un excellent moyen d'apprentissage des techniques de communication.

Dans le même ordre d'idée, il serait souhaitable que les cours "Parents efficaces" et "Enseignants efficaces" soient disponibles annuellement aux parents et aux enseignants, du moins au niveau de la commission scolaire, pour ceux qui désirent améliorer la qualité de leur communication.

Ces éléments de solution qui se dégagent de notre recherche nous encouragent à continuer sur les voies que semblent proposer les résultats de cette expérimentation: pour la première secondaire: rendre le milieu encore plus accueillant et personnalisé aux besoins des élèves ; amplifier les mesures d'encadrement des nouveaux élèves pour les sécuriser davantage face à ce nouveau défi qu'est le secondaire; amener graduellement les différents acteurs et plus

particulièrement les élèves à s'impliquer plus étroitement dans leur action d'éduquer et leur confier davantage de responsabilités; viser tout particulièrement leur participation à l'élaboration et à la réalisation d'un projet scolaire collectif.

Les données recueillies au niveau de la deuxième et de la troisième secondaire sensibilisent au fait du haut niveau de conscience de ces étudiants. Elles confirment leur désir de s'impliquer réellement et activement à la vie de leur milieu scolaire. Elles informent de leur profond désir de participer à leur éducation. Ce que la situation semble exiger se traduit à nos yeux par une action visant une décentralisation et un partage du leadership à l'école. Pour poursuivre l'atteinte de ces objectifs, nous croyons qu'il sera nécessaire et indispensable de canaliser l'ensemble des énergies déployées dans le milieu vers la mise en place d'un meilleur réseau de communication, c'est-à-dire un réseau d'information direct entre la direction de l'école, les enseignants, les spécialistes et les étudiants. Les résultats mesurés chez le groupe des décrocheurs potentiels nous incitent à nous engager dans cette voie.

L'existence d'un tel réseau serait un excellent moyen pour tous les acteurs de l'école d'établir une véritable communication.

Nous croyons que cette nouvelle situation permettra d'amorcer un véritable partage du leadership et favorisera ainsi l'atteinte par l'école de sa véritable mission: une école à la dimension de ses élèves. Ce partage du leadership est possible au niveau de l'école puisqu'il est déjà assumé dans certaines activités du milieu. Cette perception s'appuie sur les effets positifs mesurés lors de notre intervention au niveau du groupe de décrocheurs potentiels. Suite aux données recueillies par les questionnaires, l'ensemble des intervenants devra se pencher sur l'amélioration des situations problématiques spécifiques.

2. LES RETOMBÉES DE LA RECHERCHE

Nous tenterons d'identifier et de mesurer dans cette quatrième partie de ce chapitre les principales retombées sur le milieu de recherche, entre autres chez les élèves du groupe cible, le personnel de l'école, les parents des décrocheurs, sur le climat de l'école au début et à la fin de l'expérimentation et sur l'année qui a suivi l'expérimentation. Nous serons également en mesure de vous présenter certaines autres retombées au niveau de la commission scolaire ainsi que sur l'évolution du chercheur.

2.1 Retombées chez le groupe de décrocheurs potentiels

Les vingt-quatre élèves identifiés décrocheurs potentiels

ont tous terminé leur année scolaire 1985-86. Chez les autres étudiants de l'école non identifiés décrocheurs potentiels par notre questionnaire, nous avons constaté trois abandons durant cette même année scolaire.

2.2 Retombées chez le personnel de l'école suite au volet 1 du projet scolaire: "L'utilisation des ressources locales".

Cette intervention a provoqué une remise en question et une sensibilisation des différents acteurs du milieu. Pour la plupart d'entre eux, cette intervention est devenue l'activité d'éveil qui leur a permis de s'interroger et de rectifier certaines activités de leurs pratiques éducatives. Cette remise en question personnelle a permis de mettre en place les jalons qui pourront peut-être, dans l'avenir, devenir une nouvelle forme et un nouveau mode d'auto-évaluation et d'auto-régulation des différentes activités professionnelles. Cette intervention aura permis de sensibiliser davantage les différents acteurs à la responsabilité collective de l'action d'éduquer et à la complémentarité des différentes interventions dans le milieu d'éducation.

2.3 Retombées suite aux sessions de formation en efficacité humaine

Nous analyserons au cours des prochains paragraphes les retombées des différents cours de formation en efficacité

humaine selon l'approche de Thomas Gordon. Ces cours ont été dispensés au personnel de l'école "Enseignants efficaces" puis aux décrocheurs potentiels identifiés par notre questionnaire "L'école ça m'intéresse", "Jeunes efficaces" et en dernier lieu aux parents des décrocheurs potentiels, "Parents efficaces".

2.3.1 Chez le personnel de l'école

Suite à l'apprentissage des différentes techniques de la méthode Gordon, les participants affirment avoir une plus grande disponibilité ou disposition à écouter les étudiants et selon plusieurs, à amorcer une nouvelle relation avec les étudiants. L'animateur a constaté une grande motivation des participants à la session à modifier leurs relations interpersonnelles avec les étudiants de façon à poursuivre les objectifs du projet éducatif. Nous avons pu constater, au cours de la session, une prise de conscience des divers intervenants de la problématique des décrocheurs dans l'école, de leurs responsabilités et de leur volonté commune à trouver des solutions pour améliorer le climat de l'école. Une faible amélioration des relations maîtres-élèves au niveau du groupe 2 a pu être mesurée par "Mon vécu à l'école secondaire" lors du post-test.

2.3.2 Chez les parents des décrocheurs potentiels

Cet apprentissage à des échanges sans confrontation et

axés sur l'acceptation et l'écoute des autres semble, selon les commentaires des parents, leur avoir permis de comprendre et d'utiliser cet outil comme moyen d'augmenter la qualité et la quantité des interactions de communication avec leurs enfants. Tous ont mentionné qu'ils recommanderaient la session "Parents efficaces" à d'autres parents, pour ce que celle-ci leur a apporté. Tous les élèves dont les parents ont suivi cette formation ont vu disparaître de leur problématique personnelle la dimension touchant les difficultés au niveau des caractéristiques familiales.

2.3.3 Chez les décrocheurs potentiels

L'expérience en communication a permis de noter des améliorations sur plusieurs points de la problématique des décrocheurs; le Tableau 8 situe les améliorations les plus importantes chez l'ensemble des sujets au niveau d'un rendement scolaire accru, de l'absentéisme, pour des pourcentages de 25 % et de 16 %. Une augmentation de 17,6 % de l'intérêt pour l'école est mesurable chez ces étudiants. 11,2% des sujets ont pu s'établir des projets scolaires. Dix-huit des vingt-quatre sujets du groupe cible ont amélioré leur pointage en ce qui a trait à la mesure prise par "L'école ça m'intéresse".

2.4 Amélioration au niveau du climat de l'école

La Commission scolaire Abitibi, pour l'année académique 1986-87, a lancé un vaste programme intitulé "Oui l'école c'est encore l'option gagnante". La commission étant conscientisée au fait que l'abandon prématuré de l'école soit devenu un grave problème auquel chacun est confronté, les services personnels aux élèves, en collaboration avec le Centre d'Orientation l'Etape Inc., ont collaboré avec la direction des écoles pour mettre sur pied un service d'aide aux décrocheurs potentiels. Ce volet de prévention a pour objectif: prévenir l'abandon prématuré des études en aidant les écoles à identifier leur clientèle-cible de décrocheurs potentiels, en suggérant certaines activités d'aide à la direction des écoles et aux enseignants, en suscitant des activités favorisant le maintien aux études. Le directeur des services aux élèves de la commission scolaire précise dans le document que la réussite d'un tel projet nécessite la collaboration de tous les intervenants. La démarche d'intervention utilise les mêmes instruments de mesure que nous avons utilisés dans cette recherche.

Cette intervention de la commission scolaire permet, puisqu'elle utilise les mêmes instruments de mesure et le même système de correction et d'analyse des données, d'obtenir une lecture à plus long terme des résultats et des effets de notre intervention et nous permet l'accès à des données concernant le

climat de l'école et ce six mois après notre intervention en communication, soit pour l'année académique 1986-1987.

Nous présenterons sous forme de tableau les résultats des mesures prises en 1984-85 lors du pré-test, des résultats obtenus en 1985-1986(1) lors du post-test et des données recueillies en décembre 1987(2) couvrant l'année académique 1986- 87, mesures prises par "Mon vécu à l'école secondaire".

1 note: Résultats recueillis par "Mon vécu à l'école secondaire" lors du pré-test et du post-test pour tous les étudiants de l'école pour les trois niveaux.

2 note: Six mois se sont écoulés depuis le post-test de notre recherche.
Résultats compilés de tous les élèves des trois niveaux de l'école.

TABLEAU 11

TABLEAU COMPARATIF DES PERCEPTIONS DES ETUDIANTS CONCERNANT LE
CLIMAT DE L'ECOLE, 1984-1987

DIMENSIONS	% D'INSATISFACTION			
	PRE-TEST	POST-TEST	C.S.A.	ECART EN-
	JUIN-85	JUIN 86	DEC. 87	TRE PRE- TEST ET DEC. 87
L'organisation de ton temps à l'école.	39	35	25	-14
Les règlements de l'école.	22	28	20	- 2
L'information à l'école.	11	18	10	- 1
Tes activités en classe.	29	26	18	-11
L'aide de tes enseignants.	32	35	20	-12
Le matériel utilisé dans les cours.	38	35	30	- 8
Ce que tu apprends dans tes cours.	34	15	10	-24
L'évaluation de ce que tu apprends.	19	21	11	- 8
Les services personnels disponibles.	32	29	18	-14
Les activités para- scolaires.	34	32	25	- 9
Les services auxiliaires.	40	35	33	- 7
La participation des élèves à la vie de l'école.	43	43	30	-13

Le Tableau 11 laisse supposer qu'un redressement de la situation est à s'opérer. Il nous révèle une amélioration marquée du climat de l'école et un changement positif des mentalités du milieu: voilà une des plus importantes retombées, sinon la plus importante de cette recherche et de cette expérimentation. Ce changement des mentalités et l'amélioration du climat de l'école sont nettement identifiables au niveau des douze dimensions mesurées par "Mon vécu à l'école secondaire", puisque nous enregistrons une baisse du taux d'insatisfaction du milieu et tout particulièrement au niveau des dimensions qui touchent de près ou de loin la qualité de la communication. Ces dimensions sont: une satisfaction accrue de 24% en ce qui a trait au contenu des cours, une amélioration de 13% au niveau de la participation à la vie de l'école, une amélioration de 12% au niveau de l'aide des enseignants et enfin une amélioration de 11% en ce qui touche les activités en classe.

Comment expliquer que six mois après le post-test, le questionnaire "Mon vécu à l'école secondaire" qui a été à nouveau passé aux étudiants de l'école, par la commission scolaire présente une amélioration marquée de toutes les dimensions mesurées par rapport au pré-test et post-test de notre recherche?

Deux dimensions (Ce que tu apprends dans tes cours et Information à l'école) tombent à la norme de 10 %, alors que L'évaluation de ce que tu apprends reçoit 11 %. Pendant l'expérimentation, les interventions directes étaient orientées

vers les étudiants identifiés décrocheurs potentiels: cours "Jeunes efficaces", identification des décrocheurs potentiels et sensibilisation des enseignants, cours "Enseignants efficaces" axés sur la relation d'aide aux étudiants en difficulté, engagement d'un animateur pour aider ces mêmes étudiants, alors qu'aucune intervention directe n'a été planifiée dans la présente recherche pour les étudiants dans leur ensemble. Ceux-ci devaient profiter à moyen et long terme des changements d'attitudes des enseignants et autres personnels qui avaient suivi le cours "Enseignants efficaces". Ces cours visaient à développer des techniques de communication chez les enseignants devant améliorer leurs relations interpersonnelles avec les étudiants. Ces cours se sont terminés au troisième semestre de l'année scolaire, de sorte que les résultats de ces cours se sont peut-être fait ressentir davantage après l'échéance du post-test, ce qui expliquerait les résultats positifs obtenus au deuxième post-test. Cependant, l'augmentation de l'insatisfaction des étudiants entre le pré-test et le post-test demeure énigmatique? Le contenu du questionnaire de pré-test "Mon vécu à l'école secondaire" aurait-il fait naître chez les étudiants des attentes à court terme qui n'auraient pas été comblées, augmentant le degré d'insatisfaction?

Faut-il tenir également compte du temps où les questionnaires ont été administrés aux étudiants? Les pré-

tests et post-tests ont été administrés à la fin de l'année scolaire (début juin), alors que le questionnaire a été administré par la commission scolaire au milieu de l'année scolaire. Le fait que l'année scolaire s'achève et que les étudiants anticipent les vacances aurait-il influencé les réponses vers un plus haut niveau d'insatisfaction?

Considérons maintenant le groupe des étudiants identifiés décrocheurs potentiels par le test "L'école ça m'intéresse". Ces mêmes étudiants, suite aux interventions leur étant adressées, présentent au post-test une diminution du nombre de décrocheurs potentiels de sept, soit 40 % du groupe de vingt-quatre décrocheurs potentiels identifiés au pré-test. Nous assistons également à une diminution importante de tous les éléments mesurés, allant à 60 % de diminution concernant les caractéristiques familiales, de 40 % concernant la confiance en soi, de 42,8 % concernant la diminution du sentiment d'isolement. Chez ce groupe, nous pouvons affirmer que l'ensemble des interventions du projet éducatif a eu des effets très positifs de leurs perceptions concernant leur image de soi et les services scolaires. Cependant, il serait difficile d'isoler les interventions qui ont eu le plus d'effet sur les résultats. Est-ce le cours "Jeunes efficaces", une attitude modifiée de la part des enseignants et du personnel, ou bien est-ce l'attention qui leur a été portée dans le projet? La présente recherche ne peut répondre à cette question puisqu'un

ensemble de moyens a été mis en place et que d'autres éléments ont pu également intervenir dans les résultats.

Les résultats des deux groupes, ceux des étudiants de première et deuxième secondaire et celui des décrocheurs potentiels ne peuvent être comparés puisque les deux tests ne mesurent pas les mêmes dimensions.

Nous croyons cependant que les cours en communication basés sur une conception démocratique des relations interpersonnelles entre enfant et adulte et que nous avons offert aux trois groupes concernés: le personnel de l'école, les parents et les étudiants identifiés décrocheurs potentiels ont amorcé un changement d'attitudes de ces groupes les uns envers les autres par une plus grande ouverture à l'écoute et aux échanges. Les résultats dans les différences observées au post-test concernant les caractéristiques familiales (60 %), la confiance en soi (40 %) et la diminution du sentiment d'isolement (42,8 %) chez le groupe de décrocheurs potentiels rejoignent des objectifs du cours en communication offert par la méthode Gordon.

Il ne faut cependant pas oublier que le choix d'une école d'intégrer les cours offerts par la méthode Gordon signifie fondamentalement une orientation de l'école vers une administration démocratique où l'ensemble des intervenants joue un rôle actif et a droit de parole. Ce choix doit donc être

conscient et fait en fonction des orientations de l'institution scolaire et de ses conséquences sur l'ensemble de l'organisation.

Le changement de mentalité, étant un processus lent et difficile puisqu'il implique en même temps une modification des valeurs personnelles des différents acteurs, était difficile à mesurer sur une courte période, c'est-à-dire la période de l'expérimentation s'étalant de septembre 1985 à juin 1986. Cette nouvelle mesure réalisée par la direction de l'école et le service aux élèves en décembre 1987 nous permet maintenant de constater que le processus de changement amorcé par cette recherche est définitivement engagé. De plus, cette nouvelle lecture permettra à la direction de l'école d'orienter plus précisément son action et privilégier certaines orientations à prendre afin de continuer à améliorer la présente situation.

2.5 Retombées au niveau du chercheur

Les retombées de cette recherche sont importantes pour le chercheur. Cette recherche nous a permis de donner une orientation à nos actions, de découvrir et d'expérimenter des moyens d'intervention, de répondre à plusieurs interrogations et d'améliorer les relations entre les autres acteurs du milieu.

Suite aux résultats de cette expérimentation, on peut

présumer d'une amélioration du réseau de communication entre les différents acteurs de l'école, identifiable par l'amélioration du degré de satisfaction des élèves de l'école en 1986-1987 et tout particulièrement au niveau de l'amélioration mesurée chez le groupe cible, lors du post-test de juin 1985. Il semble évident qu'il y ait une amélioration marquée de l'intérêt des différents acteurs de l'école les uns envers les autres. Un plus grand sentiment d'appartenance semble s'établir au niveau des différents acteurs du milieu.

CONCLUSION

Au cours de cette recherche, nous nous sommes efforcés d'identifier une démarche qui repose sur l'humanisation du milieu scolaire par l'amélioration de la qualité de la communication, permettant ainsi à chaque milieu de s'interroger, de définir les composantes de leur problématique particulière, d'élaborer à partir des ressources de leur milieu un plan d'action qui soit en mesure de leur permettre l'identification de leur propre solution, tout en s'inscrivant à l'intérieur d'un processus permanent d'auto-ajustement de leur pratique éducative. L'innovation pédagogique, la supervision pédagogique, la recherche-action sont des processus qui deviennent, quand ils sont inscrits à l'intérieur du projet scolaire d'une école, des instruments indispensables à un milieu qui permettront à ce dernier de satisfaire et de combler les besoins exprimés par ce milieu et ainsi créer une école où les jeunes aimeront vivre et pourront satisfaire un plus grand nombre de besoins et compléter ainsi les études secondaires sans décrochage prématuré.

Cette recherche a permis de démontrer qu'un milieu a les moyens, les instruments et les ressources nécessaires pour solutionner ses propres problèmes. Un meilleur réseau de communication entre les différents acteurs d'un milieu est en